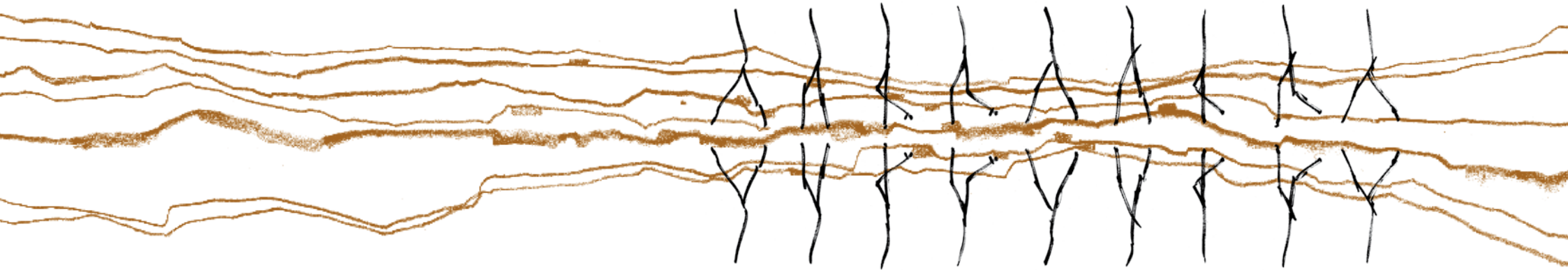


Marcher depuis la Nuit des Temps

Une fabrique du sensible entre Chauvet et Lascaux



Projet porté par Monik LÉZart
Agence de créations artistiques
2023, horizons 2024/2025

Monik LÉZart

Agence de créations artistiques

Les Allègres

30450 Genolhac

www.monik-lezart.com

N°Siret : 508 606 019 00018

N°Licence spectacle :

PLATESV-D-2020-000136

www.marcherdepuis.fr

contact@marcherdepuis.fr

DIRECTIONS :

Pauline Hoa, *coordination*

06 67 46 54 38

pauline@marcherdepuis.fr

Guilhaine Albert, *communication*

06 60 80 55 03

guilhaine@marcherdepuis.fr

Georges Matichard, *artistique*

06 86 99 75 36

georges@marcherdepuis.fr

Julia Steiner, *développement*

06 71 40 22 49

julia@marcherdepuis.fr

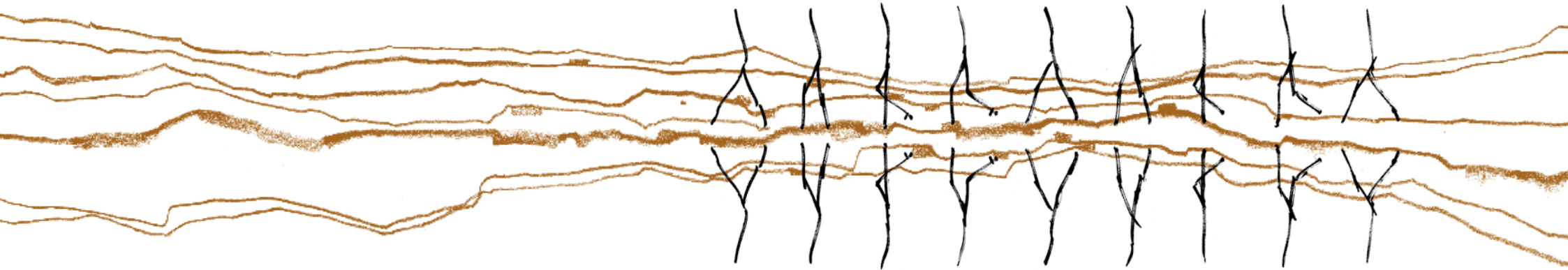


Graphisme et illustration :
Tom Joseph



Marcher depuis la Nuit des Temps

Une fabrique du sensible entre Chauvet et Lascaux





UNE FABRIQUE DU SENSIBLE.

Un cheminement interrogeant des millénaires de cultures invisibles par une fouille archéologique sensible du paysage. Une création portée par les regards croisés de différents chercheurs/marcheurs, qui fera émerger de riches productions, littéraires, scientifiques et artistiques.

Création d'un itinéraire pédestre sur le thème de l'inspiration, la créativité et de l'imagination.

Des origines à nos jours.

DÉPART/SOURCE :

site de la grotte Chauvet en Ardèche
- 36000 ans

DIRECTION OUEST :

site de la grotte de Lascaux en Dordogne comme phare principal
- 21 000 ans

DISTANCE ESTIMÉE :

380 kilomètres
7 semaines de marche

Ce nouvel itinéraire sera la colonne vertébrale d'un **vaste réseau** pédestre inscrit sur un territoire d'exception de plus de 20 000 km².

Il sera également un véritable **centre de recherche itinérant**, et proposera une fois par an un laboratoire à ciel ouvert sous la forme d'un **programme de résidences** qui, à l'instar de la Villa Médicis, aura pour mission centrale l'accueil de chercheurs de tous bords, artistes ou scientifiques, pour leur permettre d'**inspirer** leurs travaux, études et recherches.

Chaque printemps il sera le théâtre d'un **événement culturel nomade** comprenant une exposition et une création de spectacle vivant.

Nourri de toutes les recherches antérieures, l'évènement inclura chaque année dans sa mise en scène les **sorties de résidences** des chercheurs-marcheurs.

Ces recherches seront consignées dès 2023 dans une revue papier (parution 2024) puis dans un **centre de ressources** numériques constituant le **récit** du projet.

Une fois bien définis, le centre de ressources numérique, l'itinéraire principal et tous ses confluentés seront rendus **accessibles au grand public**, ainsi fortement stimulé à s'interroger sur l'origine de la créativité dans sa dimension historique et intime.

« Une Villa Médicis pour tous ! »



*« Nous mesurerons l'importance d'un courage de l'attitude et de la stature,
du courage de vivre contre la pesanteur, de vivre verticalement.
Nous apprécierons le sens d'une hygiène du redressement,
du grandissement, de la tête haute »*

Gaston Bachelard
L'Air et les Songes, essai sur l'imagination du mouvement,
Paris, Livre de poche, 2007, p. 24.



ALORS que nous sortons à peine de nos confinements où nos mobilités avaient été tout à coup extrêmement minimales.
Alors que nous devons réduire drastiquement nos déplacements si polluants.
Alors que nous voilà repartis de plus belle.

Alors que notre société d'entassement global (richesse, humain ou animal), génère elle-même régulièrement son talon d'Achille sous de simples formes virales.
Alors que l'on déstocke les vieilles armes pour raser des villes.
Alors qu'émerge un peu partout la redécouverte d'un bon sens local, de l'entraide, de la débrouille.

Alors que l'obscurantisme a trouvé avec l'écran un support de contagion tout aussi viral.
Alors que notre cou se courbe sur lui et que nos yeux se relèvent si difficilement.
Alors que nos pratiques culturelles furent même qualifiées de non-essentiels.
Alors justement, nous devons les réinventer.

Alors que la biodiversité s'effondre sous le joug des pollutions,
Alors que la Terre pourrait devenir irrespirable sous le souffle des industries,
Alors que les plus grands responsables imaginent même la quitter.

Alors que chaque jour et partout, des paysans continuent malgré tout et essaient de nourrir sainement leurs semblables.

Alors que notre apprentissage du sensible se réduit autant que nos sciences s'emballent.

Alors que les découvertes archéologiques nous montrent combien notre passé lointain nous est si proche et que les hommes préhistoriques étaient aussi des femmes.

Alors que le temps nous manque, qu'il nous semble compté, que nous passons notre temps à le tuer.

Alors que nous avons tant de difficulté à imaginer le monde de demain, tant de mal à projeter nos enfants sur un chemin inspirant...

Il nous faut des horizons, il faut ralentir. Il nous faut respirer, ressentir, contempler, s'inspirer.

David Le Breton, anthropologue, sociologue et marcheur nous dit :

[... Prendre son temps est une subversion du quotidien, de même la longue plongée dans une intériorité qui paraît un abîme pour nombre de contemporains n'habitent plus que la surface d'eux-mêmes et en faisant leur seule profondeur. Le recours à la forêt, à la montagne, aux sentiers, est une échappée belle pour reprendre son souffle, affûter ses sens, renouveler sa curiosité, et connaître des moments d'exception bien éloignés des routines du quotidien.]

Marcher depuis la Nuit des Temps est le projet de révéler un champ de recherche singulier, dédié à l'imagination et à la curiosité, dans leurs dimensions historiques, sensorielles, savantes et intimes.

Avec la marche, c'est une invitation à ressentir avec son corps et son esprit les paysages que l'on traverse et l'épaisseur du temps qui les a construits.

C'est aussi les parcourir sans autre empreinte que de faire le lien avec ceux qui l'habitent, à qui nous les empruntons.

Marcher depuis la Nuit des Temps est aussi le projet d'induire à cette marche une dimension enseignante du sensible, en étant nourri par toutes celles et ceux dont la curiosité est le moteur naturel de leurs recherches : scientifiques, artistes, paysans, simples habitants, autres marcheurs.

C'est pourquoi dès le début du projet, un collègue scientifique accompagne la direction artistique, car ce grand questionnement sur l'imagination et la créativité doit se faire tant d'un point de vue historique que du point de vue de notre évolution neuronale.

Ainsi peut-être comprendrons-nous mieux combien la pratique de l'art nous est vitale, depuis nos origines, comme depuis notre propre naissance, car elle est le bac à sable de nos connaissances, dans lequel s'activent l'imagination et la créativité, poussés par la curiosité.

Georges Matichard

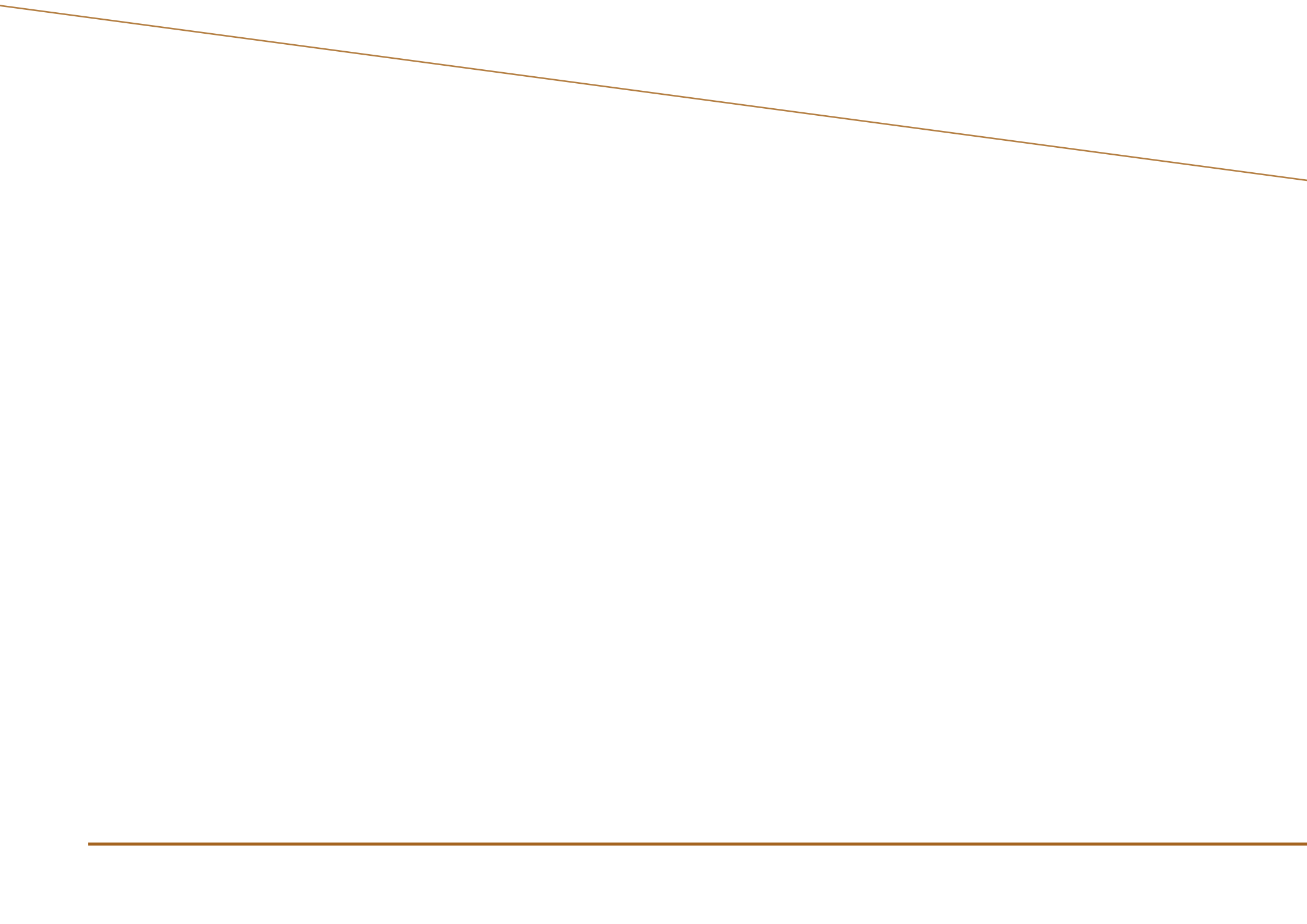


TABLE DES MATIÈRES.

Ce projet situé dans un cadre paysager d'exception et de grande renommée **(page 13)**...

... délivre un récit collégial, fait d'un assemblage textuel imagé, entre art et science **(page 15)** grâce à une grille de lecture unique autour de la question de la **naissance de l'Art** et de l'**origine de l'Imagination (page 19)**...

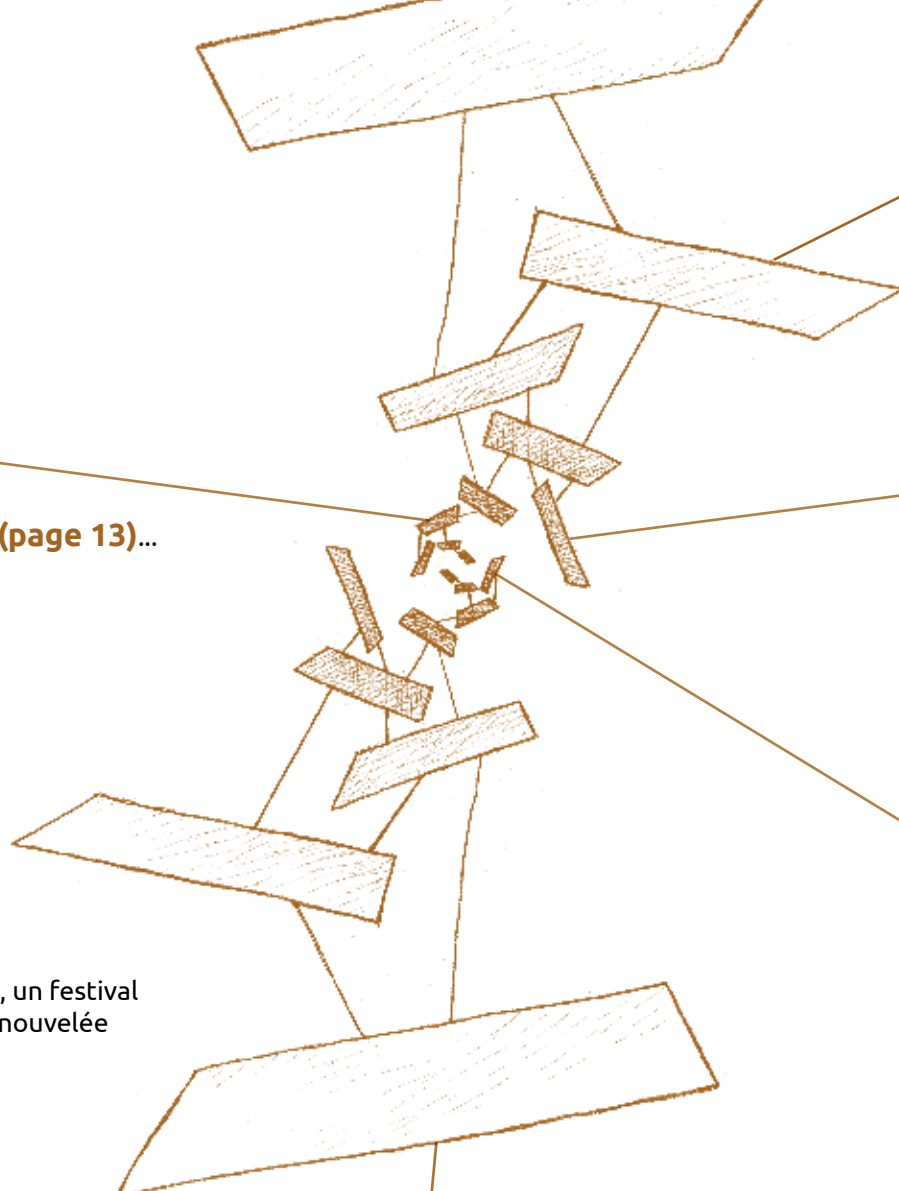
... en affirmant une activité économique vertueuse autour de la pratique de la marche, en dynamisant les réseaux existants, déjà impliqués dans une culture de proximité, et dans une économie touristique responsable et durable **(page 27)**.

Il aboutit à la création d'un centre de recherches dédié à l'inspiration, la créativité et l'imagination **(page 29)**...

et produit un spectacle vivant se jouant sur une scène de plusieurs centaines de kilomètres, pilier d'un événement culturel nomade, un festival en trajectoire cheminant sur un vaste territoire, une **fabrication du sensible** renouvelée chaque année **(page 31)**.

Un comité d'orientation artistique et scientifique est constitué pour accompagner le projet **(pages 35)**.

Porteurs du projet **(pages 43)**.





PRESQUE AUTANT DE TEMPS ENTRE LA GROTTE CHAUVET ET LA GROTTE DE LASCAUX QU'ENTRE LASCAUX ET L'ART CONTEMPORAIN.



Lascaux – 21 000 ans



Chauvet – 36 000 ans

La traversée de ces paysages avec ce paradigme nous interrogera sur les millénaires de **cultures invisibles** entre ces deux époques emblématiques de l'histoire de l'art et sur ce qui nous sépare encore d'elles.

De ces périodes fabuleuses ne nous restent que quelques traces infimes de ce que nous appelons aujourd'hui «art».

Que nous reste-t-il de ce qui nous lie à ces cultures disparues à travers notre Histoire ?

Comment l'imagination et la créativité nous sont arrivées ?

Quels en sont encore aujourd'hui les mécanismes ?

L'imagination débridée de notre enfance moderne est-elle le vestige de nos civilisations anciennes ?

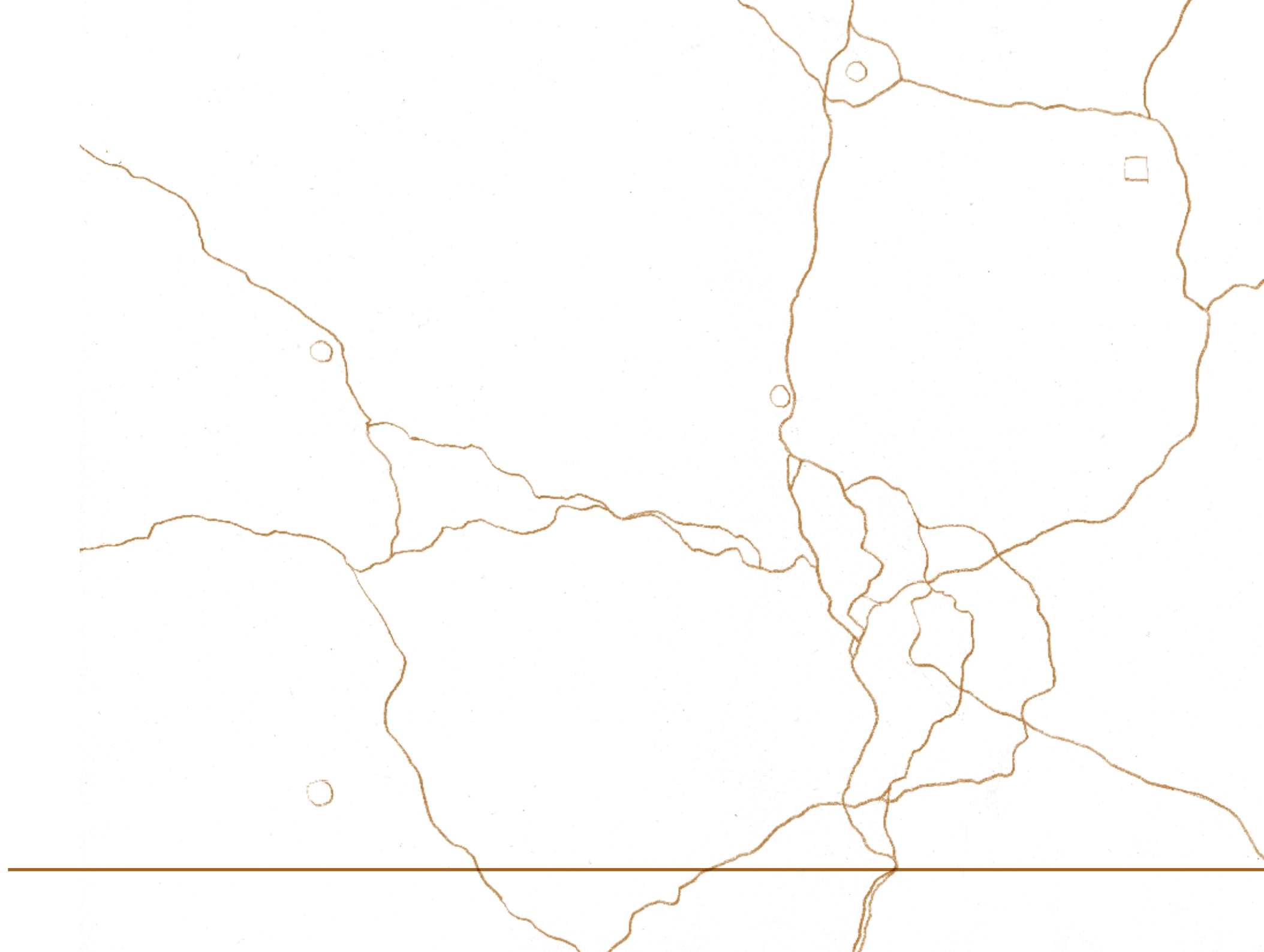
Pourquoi s'éteint-elle de plus en plus tôt alors que nos neurones sont encore tout à fait câblés pour qu'elle persiste ?

**C'est cela que nous voulons réfléchir.
C'est cela que nous voulons tenter de raconter.**

« La caverne est immédiatement le lieu d'une scène essentielle et cruciale, qui est la rencontre entre l'homme et le temps. Mais aussi, peut-être, avant la naissance de l'art, l'idée de l'émergence de la pensée symbolique. »

Georges Bataille.

Le fait que ces 15 000 ans de notre Histoire aient si peu impacté la nature, nous offre un sujet d'étude inspirant en relief de nos comportements actuels, qui nous questionnera aussi sur les traces que nous laisserons à notre tour dans le paysage.



UN ESPACE-TEMPS IMMÉMORIAL À EXPLORER.



Conques

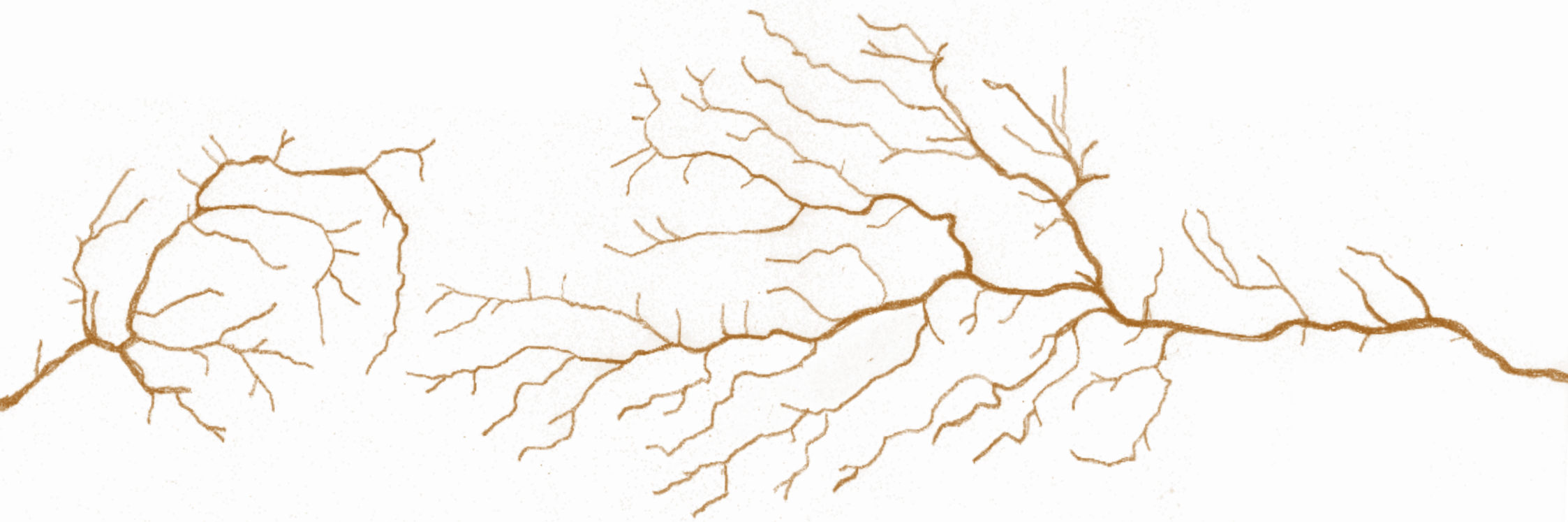
L'ESPACE de l'exploration est ponctué par deux sites majeurs, proposant chacun un angle de vue très particulier sur l'imagination, la créativité et l'art.

LE TEMPS est marqué par les temporalités de Chauvet (-36 000 ans)/ Lascaux (-21 000 ans) jusqu'à nous.

« Où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent, les hommes tracent des lignes. Marcher, écrire, tisser, dessiner, sont des activités où les lignes sont omniprésentes. Une étude des hommes et des choses est une étude des lignes dont ils sont faits ».

Tim Ingold, « Une brève histoire des lignes »
Ed. Zones sensibles, 2013.





LE DÉPART.

À l'Est le site des grottes ornées de Chauvet -36 000 ans.

Chauvet est le point de départ symbolique de cette traversée. Pour sa situation chronologique tout d'abord, car avec son âge respectable, la cavité montre plusieurs occupations pendant de longs millénaires et expose à nos yeux contemporains, les œuvres pariétales les plus spectaculaires parmi les plus anciennes connues. Sa découverte a repoussé les limites de l'âge de ce que l'on suppose être «la naissance de l'art» de plusieurs dizaines de siècles.

Les représentations exceptionnelles de Chauvet nous montrent non pas une œuvre, mais DES œuvres. Raffinées, assez sauvages et intuitives, à ce point sensibles qu'elles nous touchent dès notre premier regard en produisant exactement le même effet que les œuvres les plus sensibles modernes.

Ainsi, comme seuls l'art et l'imagination, peuvent le faire, elles nous font voyager dans le temps à une vitesse fulgurante et **nous ramènent immédiatement à notre sensibilité la plus ancienne et intime.**

LE PHARE DONNANT LA DIRECTION.

À l'Ouest le site de grottes ornées de Lascaux -21 000 ans.

Marcher avec pour horizon le site des grottes ornées de Lascaux, nous fait voyager dans l'espace-temps de 15 000 années qui le sépare de Chauvet.

Lascaux nous délivre un tout autre message que Chauvet. Nous ne sommes plus face à une galerie d'œuvres, mais DANS une œuvre.

Il est possible que la réalisation de Lascaux soit l'objet d'une *commande*, c'est à dire au moins une œuvre préparée, organisée, avec pour objet de s'adresser à des visiteurs. Il y a dans Lascaux les prémices des temples, des églises, de ces bâtiments où le visiteur est dominé par l'image, où celle-ci détient le pouvoir sur l'observateur quand elle lui propose une réponse possible à la question inimaginable de la vie après la mort. Peut-être le début de la domination de celui qui maîtrise l'image sur celui qui ne fait que la recevoir ?

Est-ce là la première trace du virage pris par l'Humain avec le début de la colonisation de l'imaginaire ?

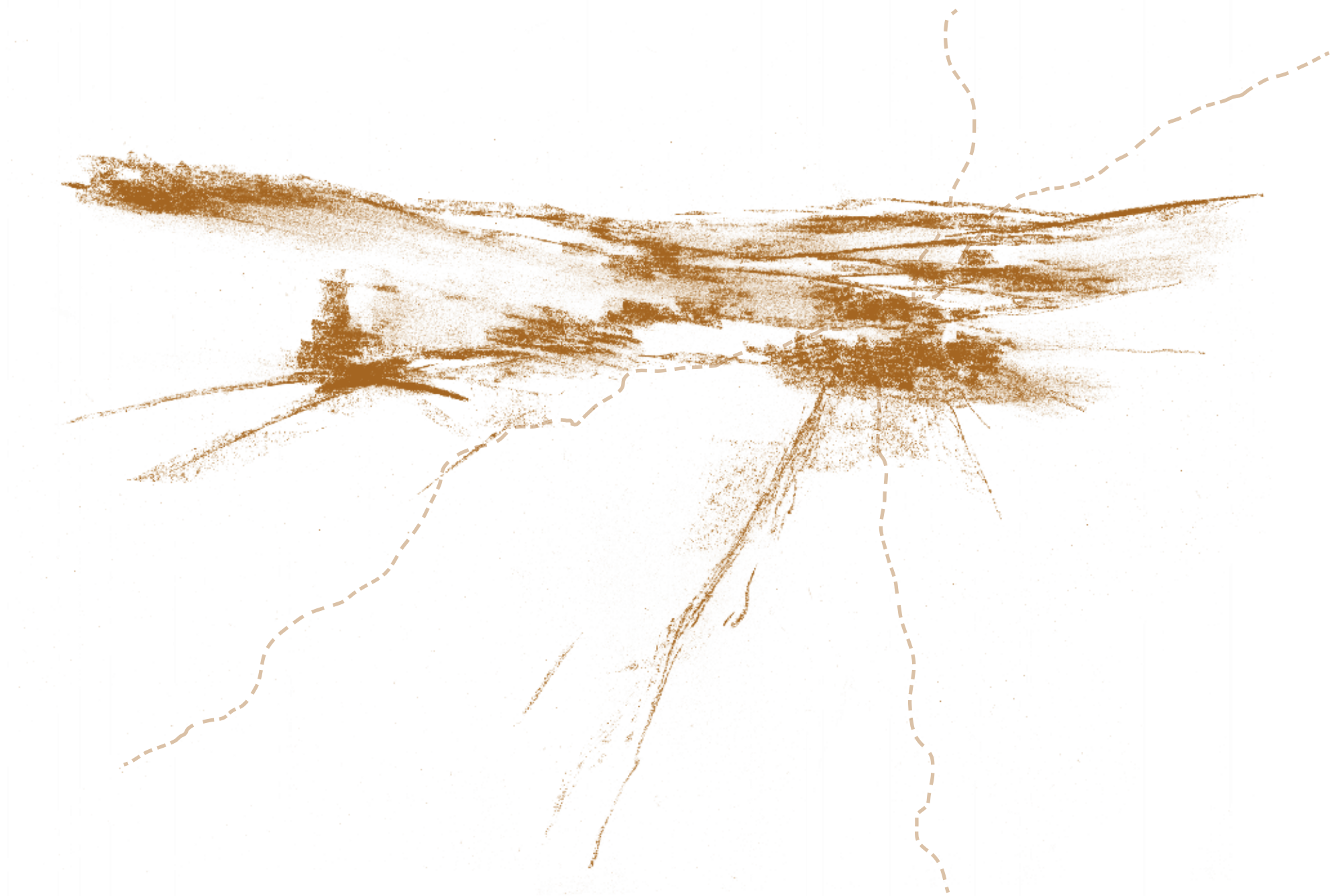
Il est improbable que les artistes de Lascaux aient connu les œuvres de Chauvet, mais il est indéniable qu'elles en soient des héritières anciennes. **Que s'est-il transmis durant toute cette période entre ces habitants dont on découvre de plus en plus la civilisation et qui finalement nous sont si proches ?** Leurs pratiques de recherches, leur créativité, leur capacité de transmission ont su traverser des millénaires.

C'est donc précisément le sujet d'étude fabuleux que nous offre cet espace-temps, cette **masse culturelle disparue, qui sera explorée.**

Avec nécessairement des outils poétiques soutenus par les expertises scientifiques, nous parlerons là essentiellement d'Imagination et ceci nous renverra directement à notre propre préhistoire intime, celle où nous étions des enfants libres d'imaginer.

Rappelons-nous...





CHEMINER ENTRE ART ET SCIENCE.

À mi-chemin du parcours, Soulages.

À quelques kilomètres au nord de Rodez où se situe son musée, l'**abbatiale de Conques** sur notre trajectoire abrite des vitraux réalisés par l'artiste. Qui d'autre que Pierre Soulages aura aussi profondément fait parler lumière et obscurité, la pureté du trait depuis les artistes de Chauvet ?

Entre ces deux pôles se situe tout simplement toute l'histoire de l'art pictural.

L'écho entre les œuvres peintes en l'absence de lumière et l'obscurité lumineuse de Soulages est tout simplement fabuleux. C'est une grande chance d'avoir de telles correspondances sur un même territoire, et leur dialogue immense nous ouvre un champ d'exploration extraordinaire.

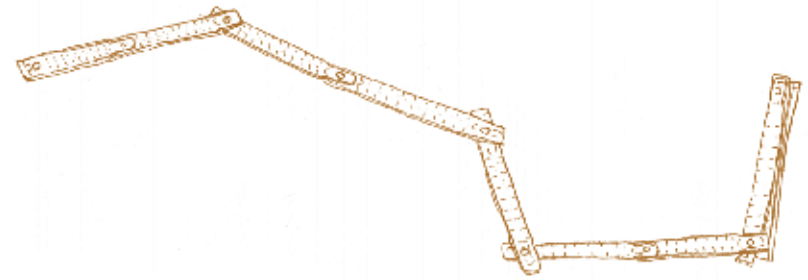
Transversalité des pratiques scientifiques.

Ajoutons que sur la trajectoire se trouve également l'antenne du CNRS **Archéorient** à Jalès en Ardèche, l'**association TAKH** pour la sauvegarde du cheval de Przewalski sur le Causse Méjean et à Figeac le **musée Champollion** des Écritures du Monde.

Parcourir un tel itinéraire chargé de sens et d'histoire devient ainsi le théâtre d'un vaste dialogue. Tous les arts et toutes les sciences trouvent au long du parcours des points d'accroche et de développement que le projet va faire émerger d'un milieu naturel remarquable, dans un territoire vivant.



Marcher depuis la Nuit des Temps tisse la collaboration d'un ensemble d'acteurs de l'art et de la recherche absolument exceptionnel. Il offre aux habitants et au public-marcheur un panorama extrêmement riche sur l'imagination et la créativité qui nous animent depuis toujours et que nous avons plus que jamais grand besoin de comprendre et fédérer.



TOUT GRAND CHEMIN SE FAIT RELIÉ À UN RÉCIT, À UNE HISTOIRE.

Compostelle, Stevenson, Maquisard, Route de la Soie, etc..

De la nuit à l'ennui.

Durant notre histoire ancienne, il y eut de longues périodes où le climat difficile confinait les humains près du feu, dans ou sous des abris.

Pendant ces temps longs nous pouvons imaginer que le concept d'ennui n'existait pas tel qu'aujourd'hui, car les activités manuelles ainsi que sociales comblaient largement leurs journées. Sans doute de quoi stimuler activement la créativité et les immenses progrès qu'ils ont effectués.

Car si nous savons aujourd'hui très bien que de l'ennui vient la créativité, nous voyons alors comment cet ennui, autrefois appelé la rêverie, est devenu synonyme de temps de cerveau disponible.

Pourtant sachant cet ennui bon qu'à être tué, pourchassé, si mal accepté de notre civilisation actuelle, il est facile de comprendre la perte de créativité dont souffre notre présent, et l'urgence de se reconnecter à celle-ci.

Point de départ.

Celui-ci se fera auprès de la grotte Chauvet, non loin du Pont d'Arc. C'est cette ouverture dans la roche qui signifiera par le vide, le point de départ symbolique de ce grand chemin.

Car c'est en choisissant cette grotte tout proche de ce lieu, où la montagne est si somptueusement percée, que quelques humains ont commencé à écrire cette histoire. En peignant, gravant, en faisant de la musique, en mettant en jeu les expressions du corps, leurs contemporains communiquaient simplement avec leurs moyens, que l'on nomme aujourd'hui de manière somme toute assez disgracieuse « pratiques artistiques ». Suivre une piste, savoir lire les traces est sans doute le premier exercice en rapport à l'écriture et la lecture que les hommes aient pratiqué. La partition musicale est-elle une de ces héritières ? C'était avant les écritures. Le *concept* d'imagination n'existait pas comme nous le connaissons aujourd'hui, pas plus que celui de l'art ou de la science, alors qu'existaient déjà la création, le savoir et sa transmission.



Quand l'anthropologue Tim Ingold réfléchit à ce qui fonde la différence entre deux systèmes de savoir, celui de l'habitation et celui de l'occupation :

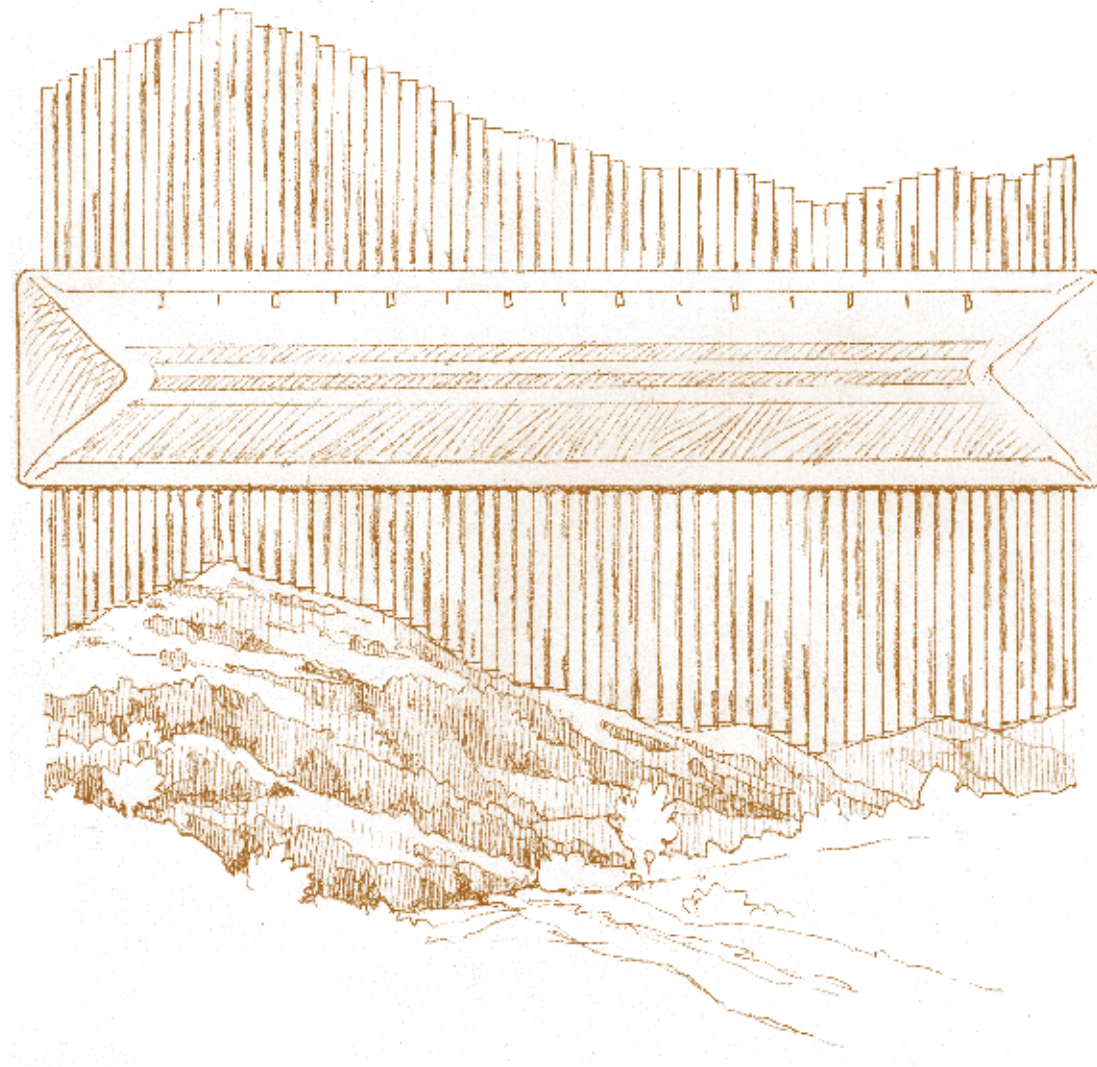
« Pour le premier, (l'habitation) les chemins de la connaissance se développent de manière continue dans le monde : littéralement, le marcheur apprend en marchant, sur la ligne tracée par le voyage.

Pour le second, (l'occupation) la connaissance s'appuie sur une distinction radicale entre la mécanique du mouvement et la formation du savoir, ou entre la locomotion et la cognition.

Alors que le premier coupe transversalement le monde de point en point, le second construit, à partir d'un agencement de points et des informations qui y ont été collectées, un assemblage intégré »

*Tim Ingold, Une brève histoire des lignes.
Ed. Zones sensibles, 2013.*

Au bas mot c'est bien la moitié de toute notre histoire dont nous savons si peu, mais au cours de laquelle les humains ont vécu en société, habité de différentes façons, interprété la nature, inventé beaucoup de choses et traversé bien des changements climatiques.



Cette première partie de notre histoire avec cet angle de vue servira d'**introduction magistrale** autant au récit qu'au chemin. Elle couvrira le premier champ d'exploration, en donnera l'élan.

Puis, en sillonnant tout ce paysage de l'Ardèche au Périgord, en pratiquant **une archéologie sensible des idées, des émotions et des paysages**, notre regard découvrira non seulement par l'imaginaire ces cultures anciennes disparues, mais sera largement nourri par les vestiges des occupations humaines beaucoup plus récentes dont ces paysages regorgent encore.

Depuis les menhirs du néolithique, les voies romaines, en passant par les fantastiques vallées façonnées du Moyen-Âge à nos jours, **le parcours s'attachera à nourrir le marcheur de toute œuvre humaine paysagère** dans une nature exceptionnelle.

De nombreuses réalisations artistiques actuelles s'inspirant de celles passées jalonnent les chemins. Nous chercherons à les inclure sur le parcours.



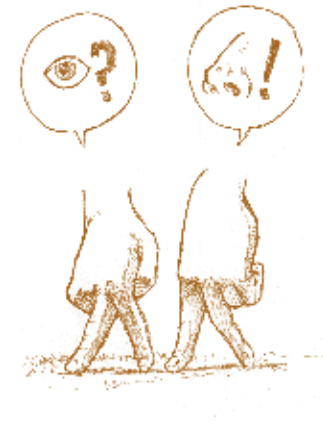
Exemple : réalisations en pierres sèches de Roland Mousques, Figeirolles près de Vialas.

Avec cette ambition de rendre au public ces chemins du Massif central, nous voulons tisser un réseau, une toile dont les deux grottes tendront le fil de chaîne, et les formidables atouts de ces régions les fils de trame.

Tisser cette voie EST raconter cette histoire, son **récit** sera le fruit de toutes les recherches et rencontres que nous ferons.

Elles seront consignées et exprimées, à la fois de manière écrite, mais aussi graphiques, théâtrales, musicales et plastiques, elles constitueront la structure narrative qui sera l'accompagnatrice inspirante des futurs marcheurs.

Biodiversité, beauté des paysages, patrimoine bâti de prestige et son innombrable petit patrimoine inhérent, **la Réserve Internationale de Ciel Etoilé**, les multiples chemins de randonnées, la multitude de micro-réseaux d'agriculteurs, logeurs, œuvrant de manière responsable à une agriculture nourricière et à un tourisme de qualité ; tout cela enlumina un ouvrage unique au Monde, source d'espoir et d'inspiration bienvenue dans un moment où il nous est si difficile et urgent de l'imaginer autrement qu'en grave péril.





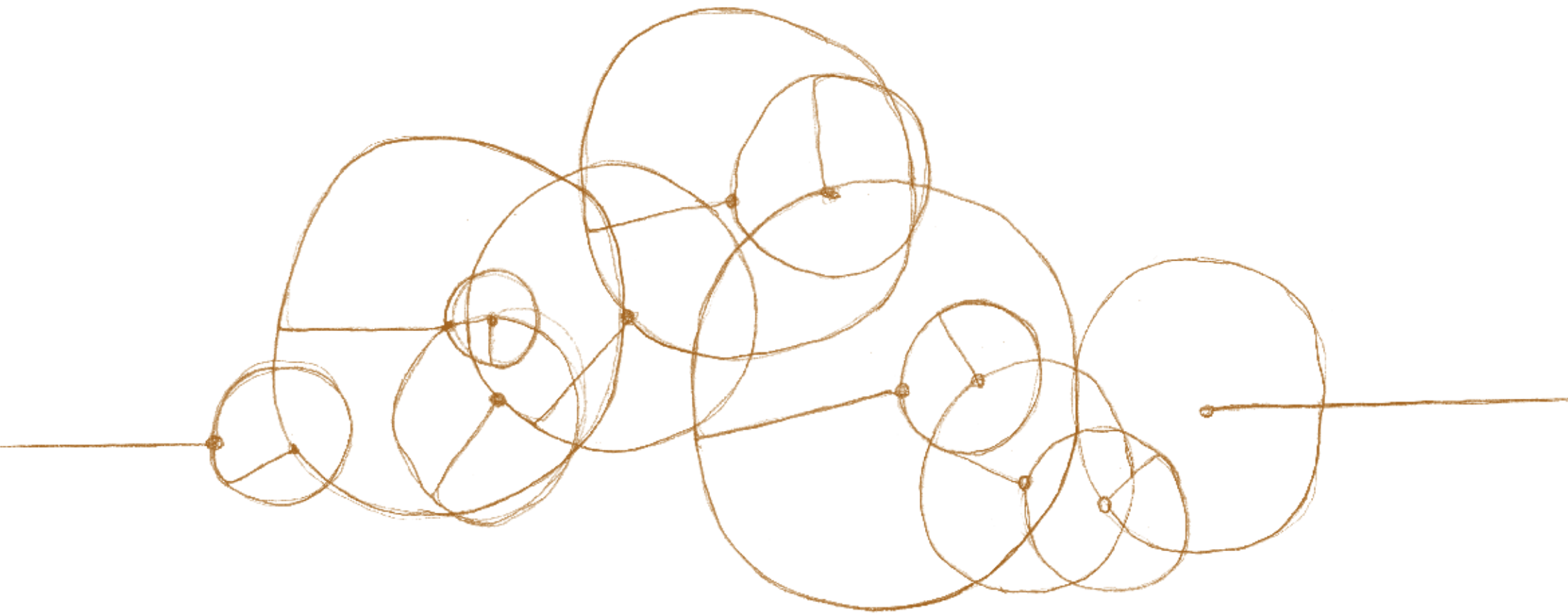
**PARCOURIR LE COURS
DE L'HISTOIRE DE L'IMAGINATION
ET DE LA CRÉATIVITÉ.
RETROUVER SES ESPRITS, COMME
TOUTE PERSONNE QUI MARCHE.
MARCHER VERS LE COUCHANT,
DANS DES PAYSAGES
FANTASTIQUES.
BIVOUAQUER LA TÊTE DANS LES
ÉTOILES...**

L'exercice de la marche nous rapprochant de ce que nous avons de plus sensible et intime en nous, c'est bien l'enfant que nous étions, il y a peu et il y a si longtemps, qui nous sera révélé à la lecture physique de ce grand récit.

« Il serait peut-être temps de se demander si la perfection n'est pas dans l'enfance, si l'adulte n'est pas qu'un enfant qui a déjà commencé à pourrir... ».

*René Barjavel
« La nuit des temps »*





MARCHER ET CRÉER DEPUIS...

Les célèbres géoglyphes de Nazca au Pérou, représentant des animaux géants tracés sur le sol, servaient de cheminement lors de cérémonie rituelles, entre 200 et 600 av JC. En 335 av. J-C. au Lycée d'Athènes, Aristote enseignait en marchant. Ce qui donna le nom de son école philosophique dite « *péripatéticienne* » du grec peripatein « *se promener* ».

En effet, la marche maintient le corps en action et l'esprit plus alerte. Une étude scientifique menée par Sabine Schäfer de l'institut Max Planck, a démontré récemment que le cerveau était mieux irrigué en marchant, que l'attention se relâchait moins facilement.

Grand amateur de marche inspiratrice, Victor Hugo parlait ainsi de sa muse pédestre *musa pedestri* :
« Rien n'est charmant comme cette façon de voyager. A pied ! On s'appartient, on est libre, on est joyeux ; on est tout entier et sans partage aux incidents de la route. On part, on s'arrête, on repart ; rien ne gêne, rien ne retient. On va et on rêve devant soi. La marche berce la rêverie ; la rêverie voile la fatigue. La beauté du paysage cache la longueur du chemin. On ne voyage pas, on erre. A chaque pas qu'on fait, il nous vient une idée. Il semble

qu'on sente des essaims éclore et bourdonner dans son cerveau. [...] Oh comme s'envole l'imagination ailée, opulente et joyeuse d'un homme à pied ! » Le Rhin (1842).

Beaucoup d'autres écrivains ont loué la pratique de la marche, voir le besoin vital de marcher plusieurs heures chaque jour comme le philosophe Friedrich Nietzsche qui déclare dans *Ecce Homo* :
« Demeurer le moins possible assis : ne prêter foi à aucune pensée qui n'ait été composée au grand air, dans le libre mouvement du corps – à aucune idée où les muscles n'aient été aussi de la fête. Tout préjugé vient des entrailles. Etre 'cul-de-plomb', je le répète, c'est le vrai péché contre l'esprit. »

Jean-Jacques Rousseau ou encore Montaigne : « Mes pensées dorment si je les assis, mon esprit ne va pas seul, comme si les jambes l'agitent. »

Jean Giono : « Si tu n'arrives pas à penser, marche. Si tu penses trop marche. Si tu penses mal, marche encore. »

Gaston Bachelard dans « Poétique de la rêverie » :

« En rêvant à l'univers, toujours on part, on habite dans l'ailleurs -dans un ailleurs toujours confortable »

Ou encore Simone de Beauvoir, et d'autres écrivains marcheurs plus contemporains, comme Jacques Lanzman, Jacques Lacarrière, Sylvain Tesson, Bernard Olivier, Sara Marquis, Frédéric Gros etc...

« Comme toutes les entreprises humaines, même celle de penser, la marche est une activité corporelle, mais plus que les autres elle engage le souffle, la fatigue, la volonté, le courage devant la dureté des routes ou l'incertitude de l'arrivée, les moments de faim ou de soif quand nulle source n'est à portée des lèvres, nulle auberge, nulle ferme pour soulager le chemineau de la fatigue du jour. »

David Le Breton - *L'éloge de la marche*

« J'ai embrassé l'aube d'été. Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit. La première entreprise fut, dans le sentier déjà empli de frais blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom. »

Arthur Rimbaud - *Aube*



TROIS RÉGIONS : AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, OCCITANIE, NOUVELLE-AQUITAINE.

SIX DÉPARTEMENTS : ARDÈCHE, GARD, LOZÈRE, AVEYRON, LOT, DORDOGNE.

QUATRE PARCS NATURELS : MONTS D'ARDÈCHE, CÉVENNES, GRANDS-CAUSSES, CAUSSES DU QUERCY

Phase #1.0

Recherche des cheminements et des partenaires - 2021/2022.

- Constitution de l'équipe de direction et d'un Comité d'Orientation Arts et Sciences.
- Mise en réseau des principaux partenaires, collectivités territoriales, etc.
- Repérages, recherche des sentiers/GR, et des partenaires (logeurs, associations, mairies, etc..).
- Création du parcours, sous le regard d'experts avec la collaboration des collectivités locales.
- Mise en réseau de l'ensemble des partenaires identifiés.
- Déploiement et mise en œuvre d'une stratégie de développement du projet (recherche de financements, structuration de l'équipe).

Le regard sur l'histoire, le paysage et les rencontres humaines a déterminé dans le détail le parcours dans son intérêt et ses possibles.

En coopération avec les parties concernées, nous avons dans ce premier temps recensé et fait appel aux ressources locales telles que : associations culturelles, logeurs, producteurs locaux, randonneurs, etc...

Ces recherches ont fait l'objet de temps d'étude et d'exploration, en étroite collaboration avec les partenaires concernés. Puis nous avons esquissé le parcours en associant dès le début les habitants au processus de création tout en estimant les moyens à mettre en œuvre d'après les choix du parcours.

Enfin nous avons fait nous-même une **première traversée exploratoire** (non linéaire) au cours de laquelle nous avons recensé les ressources et les problématiques, afin de préparer avec **la phase #2** à l'aulne de nos rencontres, le récit et le projet final tel qu'exposés plus haut.

Un premier jet de la **conférence/spectacle** a été créé en chemin, avec pour objet l'histoire de l'imagination et de la créativité.

Cet outil de médiation, fruit des points de vue croisés entre artistes, scientifiques, d'aspect décalé mais extrêmement bien renseigné, sera joué à chaque fin de résidence, en préambule à une présentation du projet.

Phase #1.1

Ajustements du parcours hiver 2022.

- Anticipation de l'accueil des marcheurs.euses, préparation du terrain et mise en place de la logistique.
- Poursuite du travail de maillage du territoire
- Résidence de création de la conférence-spectacle, comme outil de médiation et de présentation du projet,

Lors de cette phase préparatoire, l'équipe a travaillé à des ajustements du parcours en fonction des observations de terrain constatées lors du repérage 2022.

L'ensemble du réseau a été sollicité pour **anticiper l'accueil** prochain des marcheurs et marcheuses, préparer le terrain, mettre en place la logistique. Monik LéZart a poursuivi son travail de maillage du territoire en continuant le tissage entre habitants, associations culturelles et autres ressources locales.

Nous avons également présenté le premier jet de la **conférence-spectacle** au public.

Les perspectives de développement responsable, d'une culture partagée, d'une mise en valeur de l'ensemble du chemin et des lieux traversés, cimentent la synergie nécessaire à ce projet.



CENTRE DE RECHERCHES ITINÉRANT : CHEMIN & RÉCIT.

Phase #2.0 Traversée fondatrice printemps 2023.

La structure de l'évènement annuel itinérant se met en place pour une première saison.

Ce premier cycle fondateur est proposé à des chercheurs, scientifiques et artistes, concernés par ces questions et décidés à collaborer à l'élaboration de l'ensemble du corpus constituant le projet.

Au printemps, vingt et un auteurs-trices, scientifiques, artistes de tous bords se relaient par groupe de trois, pendant sept semaines pour la première marche **fondatrice**.

Tous les jours de la semaine sont consacrés à la marche.

Les week-end sont sédentaires, c'est le moment des premières restitutions (les **Récitations**) et celui du renouvellement des résidents-marcheurs.euses.

Les villes et villages hôtes reçoivent la caravane et **organisent une soirée publique** en compagnie des marcheurs. Cette soirée a pour but de raconter le voyage à travers

le spectacle/conférence et l'exposition itinérante et de consolider le réseau coproducteur (participants, communes, associations, etc...).

- Élaboration du « récit » avec la présence systématique sur chaque tronçon d'un(e)auteur/marcheur.

- Finalisation et **restitution au public de la conférence-spectacle** sur les origines de l'imagination

- Création de l'**exposition itinérante**.

- Préfiguration du **centre de ressources numériques**

- Elaboration d'un protocole de **cartographies subjectives** proposées au public dès l'été 2024.

Cette traversée fera l'objet d'une édition sous forme d'un recueil augmenté d'œuvres graphiques et photographiques (**Revue** à paraître au printemps 2024).

Phase #2.1 Bilan de la traversée expérimentale, production du récit et préparation de la traversée 2024 de l'automne 2023 au printemps 2024.

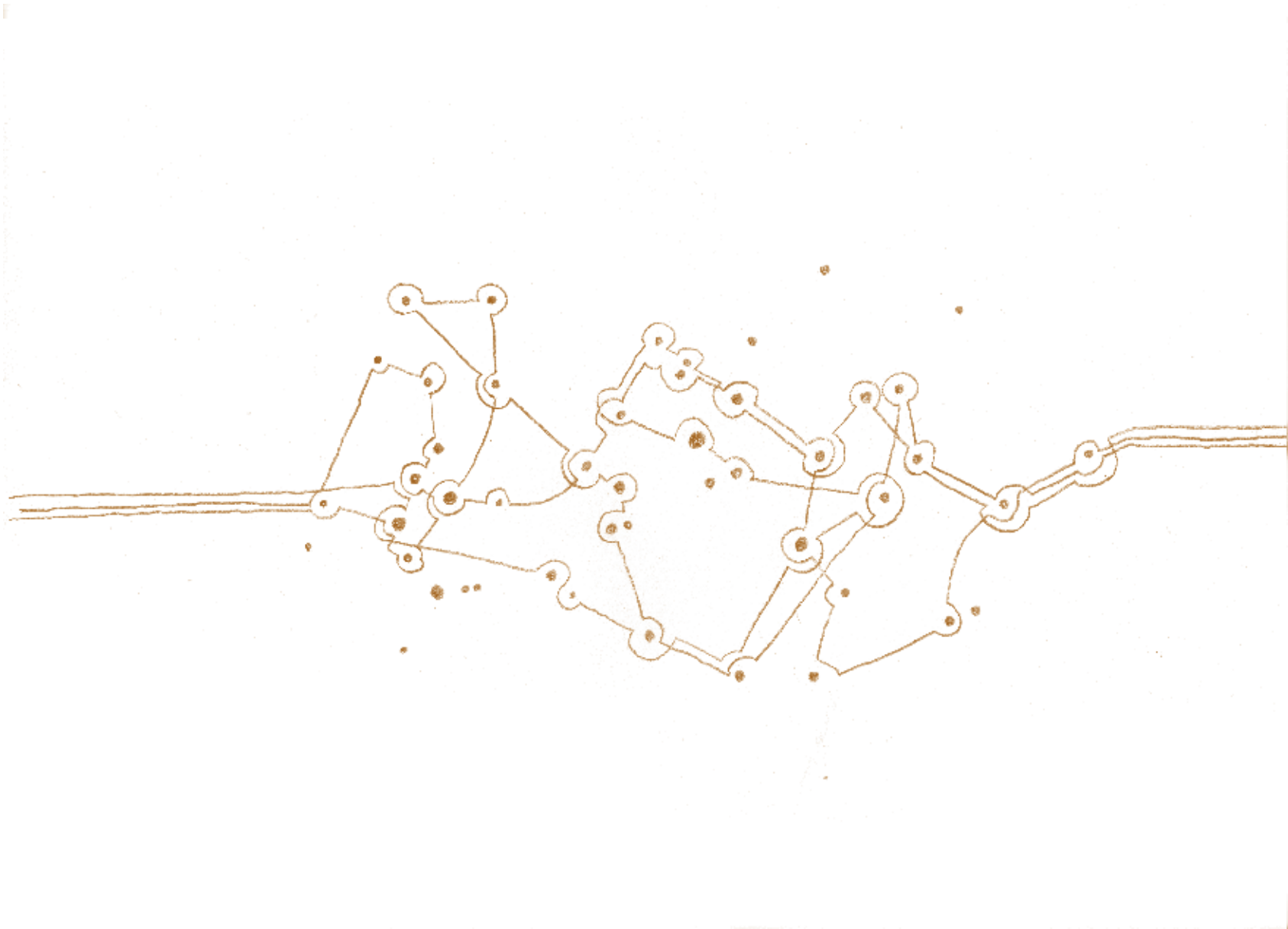
- **Grand séminaire** d'analyse de la traversée en automne 2023 avec le comité d'orientation arts sciences.

- Evolution de l'**exposition itinérante**.

- Conception et publication de la **revue**, fruit des écrits et découvertes de la traversée

- Préparation de la Traversée 2024.

Ouvrir cette voie en sollicitant un dispositif artistique itinérant, fait de partage, de simplicité, de sobriété, et tissant tous les liens nécessaires à la réalisation de celle-ci, c'est dès le départ créer un réseau solidaire qui constituera l'esprit et la colonne vertébrale du projet.



UNE FABRIQUE DU SENSIBLE.

Schéma prototype des résidences

- 7 semaines de marches = autant de résidences.

- 6 chercheurs/ses et 1 auteur/trice par semaine.

- Un régisseur/guide les accompagne, il connaît exactement les trajectoires, les logements, repas etc...

- Au total 8 personnes voyagent. Les participants peuvent s'inscrire sur une ou plusieurs résidences, voir sur l'itinéraire en entier (environ 380 Km).

- Les marches se font durant la semaine, sur la base de bivouac, gîtes, et accueils chez l'habitant, les soirées seront l'objet d'échanges particuliers.

- Le rythme de marche n'est pas soutenu et laissera aux marcheurs du temps pour les rencontres et travailler leur propos :
exemple :
5 jours de marche/semaine x 12kms/jours = 60 km /semaine

- 8 week end soit autant de présentations publiques.

Phase #3

Traversée printemps 2024 et ouverture au grand public été 2024 et années suivantes.

Chaque printemps, sept semaines de résidences itinérantes encadrées seront proposées à des chercheurs, artistes ou scientifiques.

Les participant-es seront sélectionnés-es par le COAS, selon des critères justifiant un projet de recherche. Ces temps offerts seront des **résidences d'inspiration** destinées à mieux appréhender l'objet de leurs recherches.

Les années suivantes, la direction artistique et scientifique de l'itinérance sera confiée à une nouvelle équipe sur une thématique définie en amont.

Cette **fabrique du sensible** se veut l'équivalent d'une villa Médicis populaire en milieu rural dédiée à la recherche, l'inspiration, l'imagination et la créativité. Elle sera la copropriété d'un grand nombre de partenaires locaux, et fédératrice d'un réseau puissant réunissant un grand nombre d'acteurs, artistes, scientifiques, passionnés, agriculteurs, logeurs, etc...

Création d'un centre numérique de ressources et de documentation.

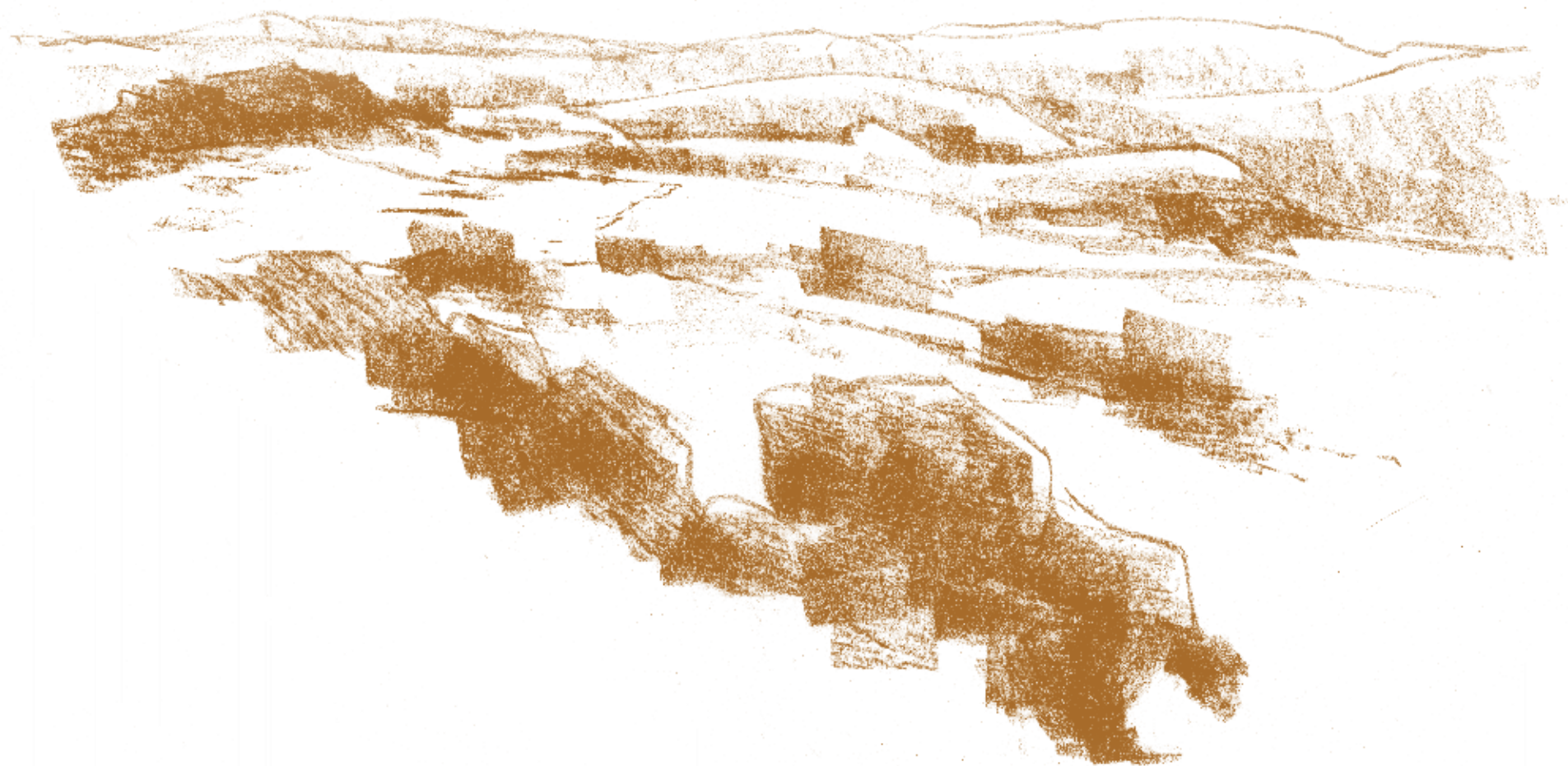
Lieu de dialogue et d'échanges interdisciplinaires, le centre de ressources sera un outil accessible à tous pour se documenter, s'orienter dans une recherche, marcher dans le territoire en participant à cette épopée artistique et scientifique.

- Capitalisation et archivage de l'ensemble des productions du projet

- Revue numérique de chaque Traversée

- **Hommages collatéraux** : données et ressources issues des projets générés par Marcher depuis la Nuit des Temps

- Carte interactive des éléments inspirant de Chauvet à Lascaux



Phase #4

2025 et au-delà.

Créer un centre de recherche interdisciplinaire et nomade est une véritable *utopie*, car c'est un *non-lieu* de résidence, puisqu'il est mobile, en chemin, itinérant.

C'est aussi prendre le contre-pied de notre culture sédentaire, qui veut que nous créions des lieux, que nous fidélisons un public pour que la fréquentation assure la pérennité de l'endroit. Ce qui est bien souvent un véritable écueil en ruralité sur le long terme, où ces événements tiennent bien souvent au rythme de l'usure de leurs initiateurs. Rares sont ceux qui ont résisté au temps.

Une démarche à laquelle nous préférons la marche.

Ici nous ferons voyager la culture, elle traversera des lieux à la rencontre de ceux qui les habitent.

Certes rien de nouveau, et c'est tant mieux. Nous marcherons simplement dans les traces du théâtre itinérant tel qu'il existe déjà depuis la nuit des temps en reprenant contact avec le nomadisme, l'instant présent, l'oralité, la sobriété dans un cadre à la nature pour le moins évocatrice et inspirante.

« La marche n'est pas une simple thérapeutique mais une activité poétique qui peut guérir le monde de ses mots »

Bruce Chatwin





UN COMITÉ D'ORIENTATION ARTS ET SCIENCES.

Ce projet s'adressant aux chercheurs de tous bords, il est indispensable qu'il soit suivi par des professionnels reconnus, sensibles à l'argument, et à même d'apporter une expertise contextuelle complémentaire au regard artistique.

Qu'elles soient historiques, géographiques, chorégraphiques, anthropologiques, poétiques ou philosophiques, elles viendront mettre tout le relief nécessaire à une exploration profonde et sensible de notre capacité créatrice.

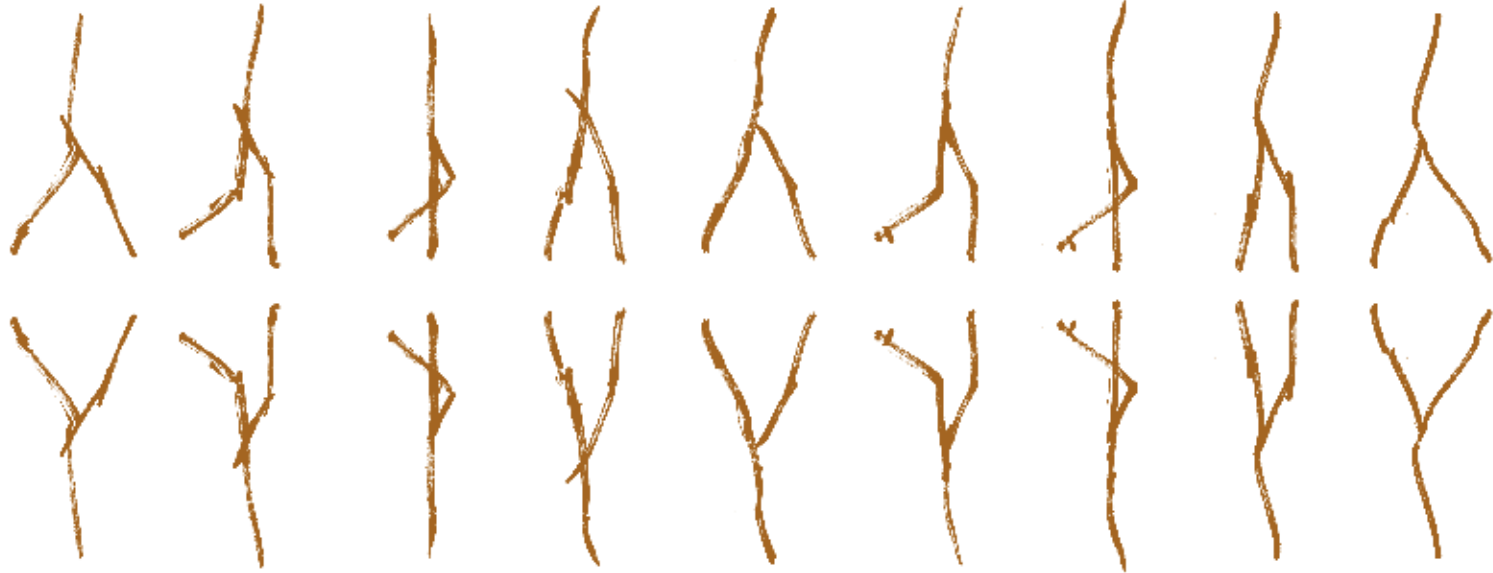
C'est le corpus de ces différents regards croisés, le fruit de recherches transdisciplinaires qui créera le récit de ce parcours, qui sera guide et fil conducteur pour les prochains marcheurs.

Depuis la rédaction de ce projet (fin 2020), plusieurs personnalités ont accepté de débiter ce comité, et de l'accompagner sous leur regard expert.

Ce premier groupe est appelé à s'élargir car il est souhaitable d'avoir en complément d'autres regards dans des domaines comme : arts modernes, sociologie, neurosciences, ingénieries paysannes, enseignement, économies sociales et solidaires...

« Un marcheur est un homme ou une femme appartenant au monde. Rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Ses appartenances sont multiples, elles sont faites d'innombrables paysages, de lieux, de villes, de quartiers qu'aucune frontière ne saurait enfermer. »

David Le Breton - L'éloge de la marche, Ed. Métailié, 2000.



Le Comité d'Orientation Arts-Sciences en cours de constitution...

Jean-Michel Geneste

Conservateur général du patrimoine.
Directeur honoraire du Centre National de la Préhistoire. Ancien directeur des recherches archéologiques de la Grotte Chauvet et ancien Conservateur de la Grotte de Lascaux.

Il accompagne activement le projet depuis sa création.

Amélie Balazut

Docteure en Arts plastiques - sciences de l'art et chercheuse associée au Museum National d'Histoire Naturelle - UMR 7194 Histoire naturelle de l'homme préhistorique.

Nathalie Baldo

Danseuse, performeuse et chorégraphe.
Compagnie La Pluie qui tombe.

Jean Corneloup

Maître de conférences en sociologie, chercheur au laboratoire PACTE, responsable du master Tourisme sportif et pratiques récréatives de nature à l'UFR STAPS de Clermont-Ferrand.

Jean-Jacques Delannoy

Docteur d'État en géomorphologie, Professeur Classe Exceptionnelle - Université Savoie-Mont Blanc, Membre du Centre of Excellence for Australian Biodiversity and Heritage.

Nathalie Fourment

Conservatrice en chef du patrimoine, directrice du Musée national de la Préhistoire.

David Gé Bartoli

Philosophe, enseignant à l'Université de Tours, Président de l'Université populaire de Tours.

Sophie Gosselin

Agrégée et docteure en philosophie, enseignante à l'Université de Tours.

Patricia Guillermin

Conservatrice du patrimoine, directrice de la Cité de la préhistoire au Grand Site de l'Aven d'Orgnac.

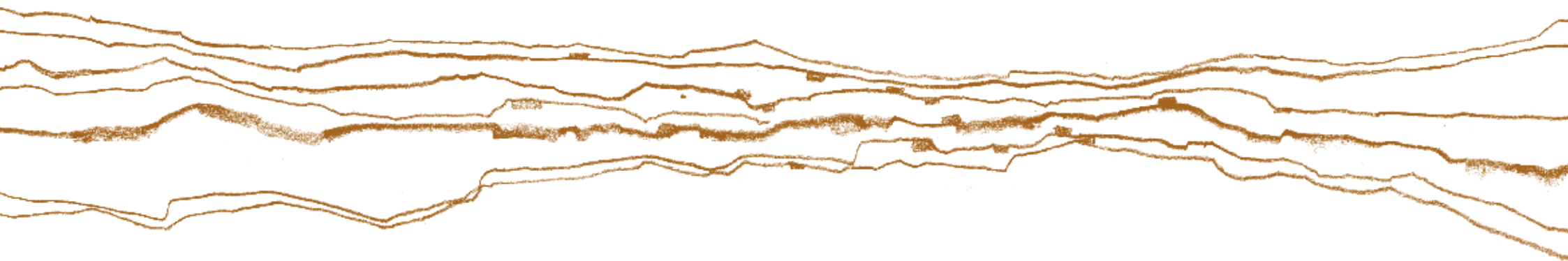
Patricia Marquet

Documentariste, directrice de Rup'Art Productions.

Michel Péna

Paysagiste, concepteur de l'École Nationale du Paysage, Président de la fédération du paysage de 2008 à 2011, puis membre du conseil scientifique de l'UNESCO au titre des paysages des Cévennes.

Des liens se nouent avec le master GEOSPHERES de l'Université Savoie-Mont Blanc (Jean-Jacques Delannoy), le DNMAde Animation et graphisme de l'école Saint-Etienne de Cahors (Amélie Balazut), le laboratoire PACTE et le CERMOSEM (Jean Corneloup).



UNE ANTHROPOLOGIE DU VOYAGE À PIED DE CHAUVET À LASCAUX

L'ambition culturelle et sociale du projet Marcher depuis la Nuit des Temps offre à tous les acteurs et participants une puissante et fascinante accroche dans la temporalité de l'histoire humaine. Sans être, à juste titre, centré sur l'archéologie des grottes ornées Chauvet & Lascaux, le projet s'y réfère et éclaire alors d'une ambiance fondatrice inédite l'ensemble des principes de médiation et de mise en spectacle des ressources et inspirations artistiques, historiques, sociales et écologiques qui sont révélées au cœur d'un parcours réunissant les territoires qui s'égrènent de l'Ardèche à la vallée de la Vézère. Un parcours aussi transversal et varié sur le plan géographique dans le sud du Massif Central est évidemment possible ailleurs, d'autres l'ont fait et le feront encore à l'instar de Stevenson. Stevenson l'a connoté avec la recherche permanente de traces historiques susceptibles d'en étayer l'aventure mais ici il devient singulier sinon unique. Les deux phares Chauvet & Lascaux qui émergent des tréfonds de la préhistoire, dans l'aurore de l'humanité moderne, ont la capacité de balayer d'un puissant faisceau d'inspiration les territoires qui jalonnent le parcours.

Ces deux monuments qui nous livrent les premières images de la pensée humaine sont en quelque sorte aux racines de l'humanité moderne. Des images aussi puissantes et vierges peuvent accompagner toutes celles et ceux qui vont marcher. Leur limpidité n'a nul besoin de décodage tant elles nous dévoilent une primordiale conscience de penser le monde, d'en inscrire l'iconographie sur des parois rocheuses dans les paysages pour en transmettre de façon pérenne les valeurs au-delà de l'impermanence de la mémoire des vivants.

Signification et rôle d'une iconographie primordiale

Les images que nous transmettent Chauvet & Lascaux sont celles d'une humanité première qui connaît intimement le monde vivant et possède une conscience étendue de l'animal. Le concept de Nature ne sera inventé que des dizaines de millénaires plus tard et les humains eux-mêmes ne sont pas encore séparés des autres vivants et surtout de l'animal. L'humain en est à esquisser avec une grande timidité sa figure parmi celles des animaux qui foisonnent dans l'iconographie pariétale. Entendons bien : plus de 25 000 ans de patience seront nécessaires à cette humanité avant qu'elle assume sa propre image. L'humain ne deviendra la figure dominante qu'une fois amorcé l'inexorable phénomène de prédation qui est dans son essence, c'est à dire qu'une fois en capacité technique d'agir sur l'environnement vivant et le transformer au point que nous connaissons tous. Chauvet & Lascaux expriment la plénitude du règne animal ressenti par l'humain. Dans ce monde-là les humains ne sont pas encore séparés des autres vivants, ils constituent un seul et même ensemble uni par des relations d'altérité.

Peu importe alors si l'animal est momentanément gibier, subsistance incontournable, puisqu'il devient, en retour, partenaire spirituel, médiateur estimé et par conséquent symbole de la vie et matière à penser. La figuration primordiale d'un univers si exclusivement animal témoigne d'une phase initiale et incontournable dans l'évolution artistique. Avant tout autre chose, ces représentations animales paléolithiques expriment une proximité sociale et spirituelle entre les humains et les autres espèces. Elles nous offrent l'instantané d'une pensée disparue mais miraculeusement préservée depuis les temps glaciaires du Pléistocène.

Don, lien social et altérité

Le projet Marcher depuis la Nuit des Temps devient ainsi, pour chaque participant marcheur, un projet de recherche et de développement anthropologique d'une portée inédite. Tout au long du parcours, qui pourrait répétons-le être ici ou ailleurs, mais catalysé par la coloration de la thématique si précieuse de l'origine des images, il est porteur de dimensions singulières de découverte sensible. Il est ainsi à la fois une source d'échanges et de partage sans contrepartie entre tous les acteurs et participants au programme de marche, une co-construction avec les marcheurs, il possède un inestimable potentiel d'altérité et de transmissibilité et à ce titre il est un dispositif générateur de lien social direct. La production ou co-construction, par tous les marcheurs, d'une cartographie subjective, peut être considérée dans le processus mis en place comme le contre-don de cette expérience. A ce titre donc c'est une composante forte d'un système de transmission de valeurs. La part de chacun est intentionnellement constitutive de l'objet final. Aucune autre contrepartie n'est attendue dans une telle organisation fondée sur une fraternité dans le partage du sensible (Edgar Morin).

Marcher c'est voyager, se déplacer dans l'espace, et ces images qui sont à l'origine des premiers mythes ont la capacité de remplir l'imaginaire de marcheurs en faisant remonter et vibrer une sensibilité profonde et intime. Dans la période contemporaine de prise de conscience d'une responsabilité environnementale inédite, des angoisses mais aussi de nouveaux besoins se font jour dans toutes les classes générationnelles. Cet événement itinérant à travers des paysages historiques est susceptible de devenir une source locale de lien social direct dans les espaces concernés qui sont situés à l'écart des aires touristiques majeures.

Jean-Michel Geneste

$$f(x) = \text{horse} + \sum_{n=1}^{\infty} \left(\text{horse} \cos \frac{x}{\text{horse}} + \text{horse} \sin \frac{x}{\text{horse}} \right)$$

$$x = \frac{-\text{horse} \pm \sqrt{\text{horse}^2 - \text{||||} \text{horse} \times \text{X}}}{\text{horse} \text{ horse}}$$

APPROCHE ÉCONOMIQUE : MÉTHODE ET BESOINS.

Budget disponible sur demande.

MÉTHODE :

Il est question dans ce projet de mutualiser au maximum les moyens mis en oeuvre, en sollicitant les structures territoriales sur leur propre territoire, autant d'un point de vue d'aide à la logistique que budgétaire.

L'esprit du projet étant animé par la promotion de lenteur, de déplacement doux, celui-ci s'inscrit donc tout naturellement dans une démarche de sobriété, à impact carbone minimum. Les choix de productions sont tous orientés en ce sens.

BESOINS ESTIMÉS :

Phase #1 :

Constitution d'une équipe de direction

- Direction artistique
- Coordination générale
- Direction de production/développement

Phase #2 :

- Equipe de direction + direction de communication.
- Élargissement des financeurs.

Phase #3 :

- 4 personnes dans l'équipe de direction.
- Travail de lien avec de nouveaux partenaires publics et privés. Objectif : pérennisation du modèle économique.

Frais : artistes associés, déplacement, logement, restauration, communication, développement d'une plate-forme numérique.

À l'instar d'autres chemins connus ce projet sera générateur d'économie locale sur l'ensemble de son territoire.

Par exemple le chemin de Stevenson génère une économie de 7,5 millions d'euros par an, entre Le Puy en Velay et Alès (250km).



L'Agence Monik Lézart

Compagnie porteuse du projet

Pauline Hoa

Co-fondatrice de l'Agence Monik Lézart, Pauline Hoa accompagne également la Cie Anonima Teatro (marionnettes, théâtre d'objets et de gestes) et la Cie Sacékripa (cirque contemporain minimaliste). Elle aime à imaginer des moments clés où les gens se rencontrent, travaille sur l'organisation de festivals (Mima OFF). Elle est à la fois régisseuse, bricoleuse de mots et d'images, tisseuse de sens et de liens. Pauline Hoa est coordinatrice générale du projet Marcher depuis la Nuit des Temps.

Georges Matichard

Co-fondateur et directeur artistique de Monik Lézart, Georges Matichard collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue ou de salle ainsi que des compagnies de cirque. A la fois concepteur décorateur, auteur et metteur en espace il a travaillé dans diverses créations, événements, festivals et tournées nationales et internationales. Il est directeur artistique du projet Marcher depuis la Nuit des Temps.

Les complices

Ils accompagnent aussi le projet avec leurs talents :

Estelle Martinet : action culturelle, **David Passegand** : design numérique, **Guilaine Tournan** : partenariats et mécénat, **Betty Ruby** : rédaction et communication.

« Depuis de nombreuses années j'interroge toute mon activité artistique sur les principes de la création et nos facultés d'imagination.

Ayant beaucoup œuvré en ce sens, parfois dans des destinations lointaines, tout en habitant les Cévennes depuis de nombreuses années, j'ai cherché par tous les moyens ce lien indicible entre ces paysages qui m'inspirent tant et ces questions qui me taraudent.

Celles que je souhaite aborder avec ce projet trouvent ici une sorte de finalité en point d'orgue de tout ce travail.

Avoir cette chance d'habiter précisément sur la trajectoire Lascaux/Chauvet a fini par révéler ce qui était en fait devant mes yeux et que je ne savais pas encore voir, l'incroyable espace-temps qui les séparent. Il est devenu alors naturellement le territoire évident pour recentrer l'ensemble des recherches qui me passionnent depuis de si nombreuses années et que je peux maintenant transmettre grâce à la mise en œuvre de ce projet ambitieux. »

Georges Matichard
initiateur du projet.

L'équipage

Guilhaine Albert

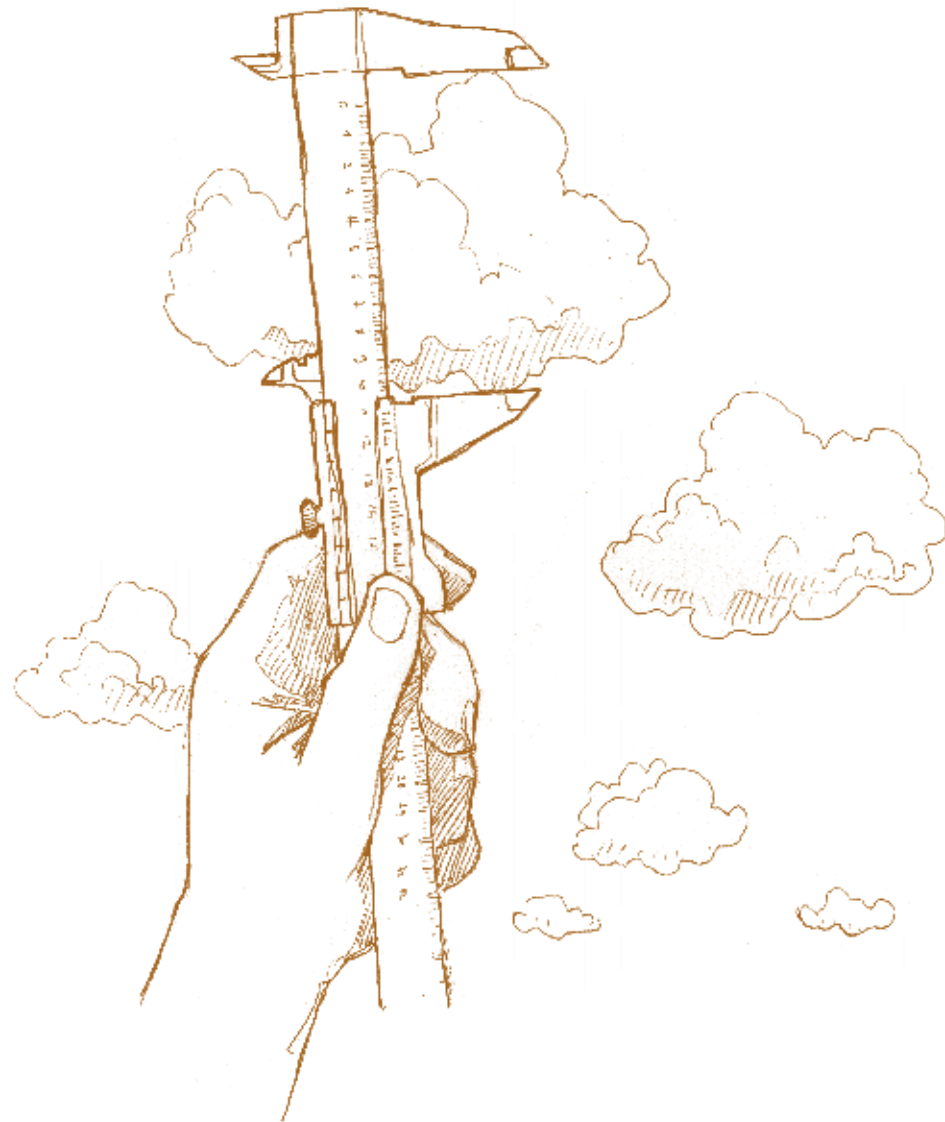
Pendant 17 ans, elle a été chargée de production puis assistante de direction aux Subsistances de Lyon, lieu culturel de diffusion et de production artistique. Elle accompagne désormais différentes compagnies, notamment Sur le Bout de la Langue et Castor Agile. Guilhaine Albert est en charge du développement et de la communication du projet Marcher depuis la Nuit des Temps.

Tom Joseph

Après une formation initiale en illustration et graphisme, Tom Joseph fréquente différents ateliers d'artistes. Il cofonde ensuite le collectif Noir Cambouis où il pratique la linogravure pendant sept ans. Depuis 2020 il mène, en parallèle de son activité d'illustrateur un travail sur le paysage à travers la sérigraphie. Il accompagne Marcher depuis la Nuit des Temps dans toute sa dimension graphique.

Julia Steiner

Chargée de projets au sein du réseau des Parcs naturels du Massif central (IPAMAC) pendant 8 ans, Julia Steiner a coordonné ensuite *Fenêtres sur le paysage*, aventure artistique sur les chemins de Compostelle, au sein de l'association Derrière Le Hublot, scène conventionnée d'intérêt national art en territoire. Elle accompagne aujourd'hui le projet Marcher depuis la Nuit des Temps sur la production et le développement territorial.





L'Agence Monik LéZart

Créations artistiques portées sur l'imagination, ses mécanismes, son histoire et sa transmission.

2016 - 2019

- Projet de création sur deux ans auprès du **Centre Gérard Philippe de Bron** (69), pour le festival CéléBron (2019/2020) // Visites Nooptiques du **Musée d'Histoire de Marseille** (13) // Visites Nooptiques du Parc Terrailon (69) // **Nuit des Musées, MuCeM, Marseille** (13) // Visites Nooptiques à Carros (06).

2014 - 2016

- Visites Nooptiques du **village de Cucuron** (dans le cadre du festival Grand Ménage de Printemps), 84 // Visites Nooptiques de la **Friche de la Belle de Mai, Marseille** (13) // Visites Nooptiques du **Périscope, Nîmes** (30) // Visites Nooptiques du **Mucem** dans le cadre de l'exposition temporaire "Migrations Divines", Marseille.

2013

- Visites Nooptiques du **Musée d'Histoire de Marseille**, JEP 2013.
- Créations in situ en collabo-

ration avec Lieux Publics (Marseille) pour l'évènement "**Métamorphoses**" : "Bavard, Oiseau, Chocolat" et "Dazibaos Anonymes", sept-oct 2013.

2012

- Accompagnement de Cirque Ici de **Johann Le Guillerm** ; Visites Nooptiques du Jardin d'Agronomie Tropicale, Paris 12ème.
- Visites Nooptiques Les Grands Jeux Romains, Nîmes
- Visites Nooptiques du Rhône, Remonte #3 au **Musée Escalé Haut Rhône** de Brégnier Cordon (01).

2011

- **Visites Nooptiques de la Garrigue**, création & représentations au **Pont du Gard**, 24 et 25 avril 2011 ("Garrigue en Fête")
- Création d'un cycle de **visites nooptiques du Rhône**, lors du Festival des Envies Rhônements, juillet-août 2011. Représentations de la Remonte #1 au **Château d'Avignon**, et de la Remonte #2 à Arles, avec le **Museon Arlaten**.

- **Laboratoire Nooptique** lors de la **Z.A.T.** de Montpellier, novembre 2011.

2010

- **Projet BUL** (Brigade d'Urgence de Langue) aux Subsistances de Lyon.
- Visites Nooptiques de la Cité Scolaire René Billères, avec la **Scène Nationale du Parvis**, Tarbes, mai 2010.
- Visites nooptiques des **Jardins de la Fontaine**, lors de l'évènement «Rendez vous aux jardins», 5 et 6 juin 2010, Nîmes.
- Création d'un spectacle flottant sur le **Lac de Malbosc** avec Michel Pena, paysagiste, 15 juillet 2010, Cévennes.
- Visites Nooptiques de l'**Hôpital St Jean de Dieu** pour les Journées Européennes du Patrimoine 2010, Lyon.
- Évènement de photographies urbaines «Dazibao», organisé par le **Musée Niepce**, Chalon-sur-Saône, sept 2010.

2009

- Festival Théât'Réalités, au **CCO de Villeurbanne** // Inauguration du **Cinéma Art et Essai Gérard Philipe**, à Vénissieux // Journée portes ouvertes de l'**Opéra de Lyon** // Festival des **Envies Rhônements**, Camargue : **Petite Cirqu'onfrence, nouvelle théorie autour du monde plat** par Geo Matiche, et le **Bal de la Reine** (Salins de Giraud) // **JEP aux Subsistances de Lyon**.

Avec le soutien de :



agence nationale
de la cohésion
des territoires



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



lozère
LE DÉPARTEMENT

Lozère,
ambitionnisme!



Centre Européen
CONQUES



CCQB



SÉVÉRAC
Aveyron



ASSOCIATION
DES clous



Aven d'Orgnac

D'est en ouest, ils font vivre cette épopée artistique et scientifique de Chauvet à Lascaux :

l'Aven d'Orgnac et la Cité de la
Préhistoire (07),

l'antenne CNRS Archéorient (30),

la Cie Balagan (30),

le Labo du Mas Méjean (48),

l'Entente Causse & Cévennes (48),

le Parc national des Cévennes (48),

le Conseil départemental de la
Lozère,

l'Association Takh (48),

la Ferme Causse (48),

la Ville de Sévérac d'Aveyron (12),

le Conseil départemental de
l'Aveyron,

Les Éditions du Larzac (12),

la Fédération départementale de
chasse de l'Aveyron (12),

les Ateliers du Geste (12),

le Centre Européen de Conques (12),

l'association Culture et Patrimoine de
Grand-Vabre (12),

la Ville de Livinhac-le-Haut (12),

l'association des Clous (46),

la Communauté de communes du
Grand Figeac et la Médiathèque
d'Assier (46),

le Parc naturel régional des Causses
du Quercy (46),

La Talvère (46),

le Théâtre d'Aymare (46),

L'Université Saint-Etienne
de Cahors (46),

la Communauté de communes
Quercy-Bouriane et la Médiathèque
de Gourdon (46),

la Cie le Chant du Moineau (24),

la Ville de Carsac-Aillac (24),

le Pôle d'Interprétation de la
Préhistoire (24),

le Musée national de
la Préhistoire (24).

Impression et façonnage :
Atelier Pluriel - Les Vans - mai 2023.

www.marcherdepuis.fr

www.monik-lezart.com

